m'acheter une soutane, des souliers et un chapeau. En attendant ces trois articles, il me fallut rester enfermé au logis, tant se trouvoient en mauvais état ceux qu'ils devoient remplacer."

Nous avons davantage connu Mgr Taché. Notre jeunesse a été remplie du bruit de ses luttes pour la liberté de l'école catholique, de l'écho de ses glorieuses aventures en pays de missions; nous avons lu ses brochures, oeuvres d'édification, de science et de combat; nous l'avons vu passer avec son air de doux patriarche et sa magnifique légende de pieux dévouement. Dans mon pays des Trois-Rivières, nous le connaissions, nous le vénérions plus qu'ailleurs encore peut-être, car il était l'ami de coeur, le frère d'âme de notre vieil évêque, Mgr Laflèche, et jamais il ne passait dans la province de Québec sans venir saluer son ancien compagnon d'apostolat dans l'Ouest, son constant appui dans les luttes scolaires.

Mgr Langevin, déjà grand, lui aussi, dans notre histoire, restera le héros particulièrement cher à deux générations, qui ont aimé et souffert avec lui, qui ont, pour ainsi dire, perçu les battements de son coeur, qui ont frémi sous les accents de son inégale mais prodigieuse éloquence. Aucun de ceux qui l'ont entendu n'oubliera jamais le cri fameux qu'il lançait aux trente-cinq mille jeunes gens qui, lors du Congrès eucharistique international, l'entouraient à l'"Arena": "Je suis un blessé, je ne suis pas un vaincu!" Personne n'oubliera non plus la grande scène du Congrès de la Langue française, alors que les milliers d'auditeurs et d'auditrices, représentants de tous les groupes français d'Amérique, se dressaient spontanément pour l'acclamer d'une même voix, d'un même coeur, le chevalier de la Foi, du Droit et de la Langue ancestrale, qui évoquait en nos temps troublés le souvenir des anciens peux.

Des vivants, il est plus difficile de parler, mais comment ne pas dire à quel point le nom de Mgr Béliveau est cher, non seulement à l'Ouest catholique et français, mais à tout notre pays? D'un tempérament, d'une allure qui différaient singulièrement de ceux de Mgr Langevin, le jeune auxiliaire, qui devait recueillir sa lourde succession, se révéla tôt digne de ce glorieux héritage. Méthodique, admirablement tenace, sachant trouver à l'occasion les formules qui se gravent à jamais dans les mémoires, il est rapidement devenu l'une des plus hautes personnalités de notre pays. Quand s'écrira l'histoire totale, on ne pourra s'empêcher de le saluer comme l'un de nos plus grands hommes. Dans l'Ouest proprement dit, dans l'Ontario où des circonstances heureuses lui ont permis de tenir dans la résistance au Règlement XVII un rôle de premier ordre, dans le pays tout entier, il est apparu comme l'incarnation même de l'inflexible et tranquille énergie, de la ténacité sans retour et sans défaillance.